

Église locale

(Image : la vigne) Jean 15.1-17

23/10/05 Ussel / A.B.

Introduction

Ps 126.5, 6 Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.

Si nous vivions de l'agriculture, nous saurions combien il est **réjouissant de récolter** la production de la terre, malgré un labeur abondant.

Nous saurions également combien il **est nécessaire et très pénible de travailler la terre** pour que la semence donne ses fruits : travailler par tous les temps, froid, pluvieux, venteux, chaud. Tout ce travail se fait avec une certaine appréhension, car les mauvaises conditions atmosphériques, les prédateurs, peuvent anéantir tout ce travail. **D'où la joie quand il y a récolte.**

Dieu se réjouit aussi en voyant du fruit dans la vie des rachetés par Christ *Jn 15.8 Si vous portez beaucoup de fruit c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples.*

En Jn 15, Jésus se sert de l'image de la vigne pour nous situer par rapport à lui. Il est le Cep, nous sommes les sarments (v. 5).

Dans l'A.T., Dieu se sert de la vigne comme image pour désigner Israël. (És 5.1,7) *Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile.*

7 La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait.

Dans le N.T., il s'en sert comme image pour désigner l'Église. Cependant, l'Église ne remplace pas Israël.

Si Christ se sert de la Vigne pour désigner l'Église que veut-il nous enseigner d'important ?

C'est ce que nous allons essayer de découvrir dans le ch. 15.1-17 de l'évangile de Jean.

1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.

2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.

3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle.

7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.

9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que

j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

12 C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

1^{er} Il y a une union réelle entre Christ et son Église

1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.

5 Je suis le cep, vous êtes les sarments.

3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

Christ nous enseigne qu'il y a une union réelle entre lui (le Cep) et son Église (chacun des sarments poussant sur le Cep).

Cette union est spirituelle. Elle a eu lieu à la Nouvelle Naissance. Christ reconnaît ceux qui se sont repentis et ont reçu son pardon avec le Saint-Esprit lorsqu'ils ont entendu l'Évangile. Ils ont alors été purifiés pour porter du fruit nouveau.

Alors que les fruits de la chair sont :

Ga 5.19-21b ... la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.

Le fruit de l'Esprit est :

22 ... l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

2^e Cette union est vitale :

Jn 15.4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Sans elle nous ne pouvons pas produire le fruit de l'Esprit

Pour qu'elle subsiste, nous devons **demeurer** dans la Parole de Christ (son enseignement).

Demeurer implique l'idée, de **s'installer pour longtemps, de rester étroitement lié.**

Ainsi la qualité de notre vie va dépendre de la qualité de notre relation avec Christ.

Par : - l'étude et la mise en pratique de sa Parole,

- l'ouverture de notre cœur à Christ pour lui présenter nos combats dans la prière en vue de la sanctification.

Il ne s'agit donc pas de faire plus pour Christ - mais d'être plus avec Christ.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

En ayant une attitude qui correspond au fruit de l'Esprit, nous aimons comme Christ, nous sommes aimés par Lui, approuvé par Lui et il nous fait partager sa joie.

Mais si **nous ne demeurons pas attachés à Christ**, nous reprenons les attitudes de la chair, notre vieille nature. Notre attitude est marquée par les fruits de la chair et nous perdons l'approbation de Christ. Le Saint-Esprit est attristé. **Nous sommes retranchés de la communion avec Dieu. Mais nous ne perdons pas notre salut**, car Jésus parle de tout sarment qui est en Lui (Jn 15.2)

Par contre ce manque de communion avec Dieu nous fait souffrir, et poussé par le Saint-Esprit, nous sommes normalement conduits à nous séparer du péché qui en est la cause. Dieu se sert de sa Parole, des autres croyants, de l'Église pour nous exhorter dans ce sens.

Si nous ne nous détournons pas de nos habitudes charnelles de péché, Dieu peut nous corriger (voir Hé 12.11 : tout châtement produit un fruit paisible de justice) et aller jusqu'à nous retirer prématurément notre vie physique à cause de notre obstination et du déshonneur que nous lui infligeons. Ce fut le cas d'Ananias et Saphira (Ac 5), de certaines personnes dont parle Paul en 1 Co 11.30.

3^e D'où la nécessité d'être émondé pour porter beaucoup de fruit

2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.

L'émondage de la vigne est indispensable pour éviter qu'elle pousse en longueur au détriment de l'abondance de fruits. C'est le vigneron qui émonde chaque pied de vigne. Il va laisser quelques sarments sur le cep. Il en diminuera même leur longueur.

Nous avons la capacité de produire toujours plus du fruit, parce que nous sommes en Christ, la source de la vie qui se donne, la source de l'Amour. Pour arriver à son objectif, Dieu nous émonde.

Comment le fait-il ?

Exemples :

- **Le musicien et compositeur Beethoven devint sourd à vingt ans.** Ce qui est dramatique pour un musicien. Après une phase de découragement, il continua son travail de compositeur pour honorer ses commandes, car il commençait à être connu et apprécié. Il travailla sa sensibilité de perception des sons. Il se représenta cérébralement les sons de ses compositions. C'est ainsi qu'il put continuer avec un plus grand succès son travail de compositeur.
Ainsi Beethoven, émondé par la perte de son audition, a concentré avec succès toute son énergie à sa tâche de compositeur.
- Joni Erickson, tétraplégique depuis son adolescence, est utilisée par Dieu pour annoncer l'Évangile aux plus handicapés.
Ainsi Dieu émonde à sa manière pour un but précis.
- Lorsque **l'apôtre Jean** fut prisonnier sur l'île de Patmos : Christ lui révéla les

événements des derniers temps. Il les écrivit dans un livre et les envoya aux sept Églises d'Asie. Et nous les avons maintenant à la fin de notre Bible, dans le livre qui porte le nom d'Apocalypse.

Nous bénéficions encore aujourd'hui de l'émondage de Jean par sa mise à l'écart.

- Au XVII^e siècle, le prédicateur très apprécié, **John Bunyan**, passa 11 ans en prison, car il prêchait hors du cadre de la religion officielle. Durant son emprisonnement il n'avait que la Bible et un livre sur la vie de Luther. Il écrivit ses 60 livres d'édification les plus renommés et il commença son livre « **Le voyage du pèlerin** » toujours d'actualité. Il est le livre le plus lu après la Bible.
Après sa sortie de prison, il se consacra à la prédication. On venait l'écouter en foule et de loin. Il continua son travail de réparateur de casseroles.
Dieu le mit ainsi à part pour un temps afin d'approfondir sa relation avec lui pour mieux l'utiliser.

tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.

Gravons ce principe dans notre mémoire : Dieu pratique souverainement l'émondage dans chacune de nos vies pour que nous portions plus de fruit.

Être émondé, c'est être privé de quelque chose, ce qui réduit notre champ d'action mais concentre notre capacité d'action sur ce qui nous reste comme possibilité afin de produire plus de fruit.

Malgré des persécutions et un isolement de plus en plus grand de **Watchman Nee**, les opposants au christianisme constataient que son influence continuait à croître. Ils allèrent jusqu'à lui couper la langue, pour qu'il ne parle plus, même à ses juges. Ce qui augmenta non seulement la souffrance de notre frère, mais son rayonnement. Car rien ne peut nous séparer de la communion avec notre Seigneur et Sauveur et par voie de conséquence de l'Amour pour notre prochain, même s'il est notre ennemi.

Watchman Nee a prié pour le salut de ses persécuteurs. **Et il y eut encore des conversions parmi eux.**

Porter plus de fruit, c'est croître dans l'Amour de Dieu et du prochain jusqu'à faire abstraction (se sacrifier) de sa propre vie (avantage, confort, considération etc.

En conséquence, voyons tous les émondages (les épreuves de santé, relationnelles, financières, contretemps, déception etc.) auxquels nous sommes soumis (sauf pour raison de péché personnel) comme prévus par Dieu pour notre croissance spirituelle.

Tout émondage étant douloureux, parfois même jusqu'à l'extrême souffrance morale d'incompréhension, peut conduire notre cœur à la révolte et au désespoir.

C'est alors que nous avons besoin du secours de Dieu, médecin de notre âme, pour nous éviter de sombrer dans cette révolte. Car si elle est inévitable sous

l'effet du choc, elle nous conduirait à l'endurcissement si elle persistait. (Voir Dn 10.1-12 : Daniel **s'humilie, prie, Christ lui apparaît et lui répond.**)

Reconnaissons que la période d'acceptation sera d'autant plus longue que la douleur sera plus grande.

Alors se livre en nous un grand combat spirituel entre la chair et l'Esprit, qui est un combat entre ma volonté personnelle et celle de Dieu.

L'apôtre Paul le définit comme un **travail** :

(Ph 2.12 **Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement**)

Ici il s'agit du **salut** dans le sens de **séparation du péché** en vue de la progression dans la **sanctification**.

Ce combat spirituel peut se présenter de la manière suivante :

- *Moi* : Seigneur, je faisais telle et telle chose pour toi, pourquoi suis-je arrêté ?
Le Seigneur : C'est moi qui l'ai permis car je te demande d'**être (comme moi) avant de faire. Pour cela, demeure en moi en faisant de ta priorité l'étude quotidienne de ma Parole et son obéissance afin qu'elle te transforme à mon image dans l'Amour parfait.**
- *M* : Seigneur, j'étais en bonne relation avec telle et telle personne, elles m'apportaient beaucoup. Pourquoi la situation a-t-elle changé, je me retrouve seul, je ne comprends pas ?

Le S. : C'est encore moi qui l'ai permis, car je veux maintenant que tu **donnes** à ton tour après avoir beaucoup **reçu**. **Tu peux porter à ton tour beaucoup du fruit de l'Amour. Demeure dans ma Parole, tu y suivras mon exemple.**

- *M* : Seigneur je n'avais pas de problème particulier de compréhension mais maintenant je suis troublé sur certains points. Pourquoi ?
Le S. : Là encore, c'est moi qui permets que tu sois troublé, car je veux que ton interprétation de ma Parole corresponde au sens que je lui ai donné. Ma Parole est complète, elle s'explique par elle-même, sonde-la dans son entier. Tu y découvriras ma pensée qui transformera la tienne pour aimer comme je t'ai aimé. C'est ainsi que ton interprétation ne doit pas dépendre d'autrui, mais être établie sur les fondements inébranlables de ma Parole. Alors tu ne seras plus troublé, ni emporté à tout vent de doctrine.

Gardes mes commandements et tu demeureras en moi et moi je demeurerai en toi.

Ma joie sera en toi, et ta joie sera parfaite. (v. 10, 11)

Ex. de David : Humilié par son beau-père, le roi Saül, qui le poursuivait, voulant le faire mourir. David chercha à lui échapper, mais jamais à le faire mourir. Il le respecta comme l'autorité établie par Dieu, bien que lui-même soit déjà oint comme roi.

C'est Dieu qui fit mourir Saül, lorsqu'il vit que David avait acquis les qualités qui lui seraient nécessaires pour régner. (1 S 16 - 2 S 1)

Et Dieu put alors dire : « J'ai trouvé en David un homme selon mon cœur. Et David conduisit Israël avec un cœur intègre et des mains intelligentes

(Ps.78.70-71)

Voilà ce qu'a écrit David après son humiliation :

Avant d'avoir été humilié, je m'égarais

Maintenant j'observe ta Parole

Il m'est bon d'être humilié,

Afin que j'apprenne tes statuts. (Ps.119.67,71)

Dans l'épreuve David apprit la soumission à l'autorité. Puis étant libre et exerçant la royauté, il rechercha la volonté de Dieu dans sa Parole pour s'y soumettre.

Application : acceptons l'émondage du Seigneur dans nos vies, jusque dans la souffrance qui peut nous faire couler des larmes. Travaillons avec lui pour notre sanctification, afin que nous portions le fruit de l'Amour toujours plus en abondance.

Il en découle que plus l'émondage sera important, donc douloureux, plus Dieu pourra inscrire ses qualités dans notre vie et nous utiliser à sa gloire.

Si nous n'acceptons pas, nous serons en permanence insatisfaits de Dieu et de notre entourage. Notre joie ne sera pas parfaite (Jn 15.11).

Mais ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse.

Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes. Ps 126.5, 6

Conclusions :

- **Reconnaissons que nos épreuves, nos contretemps, sont pour nous un défi permis par Dieu pour notre émondage afin que nous portions en abondance le fruit de l'Esprit : l'AMOUR.**
- **Acceptons-les et travaillons avec Dieu en développant une attitude de cœur conforme au fruit de l'Esprit.**

Ainsi Dieu travaille dans sa vigne, l'Église, en vue de l'édification de chaque membre (chaque sarment qui lui est rattaché, à lui le Cep.)

Plus Dieu permet l'opposition à nos plans, plus il nous forme à son image pour nous utiliser dans son Église.